

Choisir les essences : selon vos objectifs

	PRODUCTION FRUIT	PRODUCTION BOIS D'ŒUVRE	BIODIVERSITE	OMBRE RAPIDE	PAYSAGER	HAIE BRISE-VENT
Choix d'essences	Essences fruitières	Essences semi-précieuses	Essences mellifères	Essences à croissance rapide	Essences diversifiées esthétiques	Essences arbustives et buissonnantes
Exemples d'essences présentes en Aquitaine	Pommier, Noyer, Châtaignier	Merisier, Noyer, Alisier torminal, Cormier	Tilleul, Châtaignier, Érable	Chêne rouge d'Amérique, Chêne des marais, Érable sycomore, Aulne cordé	Tulipier de Virginie, Chêne tauzin, Érable, Bouleau	Prunus myrobolan, Viorne, Sureau, Cornouiller, Troène, Noisetier, Charme, Fusain, Érable champêtre
Taille (préconisée de juillet à mars)	Taille de formation suivant les objectifs de production pour fruitiers ou bois d'œuvre		Aucune taille indispensable pour répondre aux objectifs			Taille de recépage
	Un élagage régulier est indispensable pour faciliter le passage du tracteur et des outils, et permettre la surveillance des volailles					

Les objectifs pouvant être complémentaires, les essences choisies pourront répondre à plusieurs d'entre eux. Il est conseillé de diversifier les essences dans le parcours. Le choix des essences doit toutefois s'adapter au contexte pédo-climatique de l'exploitation.

Étape
2

Protéger les plants des volailles, du piétinement et des excès de N/P

PROTÉGER

- Poser un grillage à volailles entourant l'arbre sur un diamètre de 60 à 100 centimètres, fixer la protection à l'aide de 3 piquets
- Pour les haies, privilégier un grillage englobant la plantation

A penser : Enlever la protection au bout de quelques années. Ne pas choisir une gaine de protection à trop faible diamètre ou une protection en tube. Cela favorise le grattage à proximité des racines et/ou peut contraindre la croissance des arbres si la protection n'est pas retirée suffisamment tôt.



Étape
3

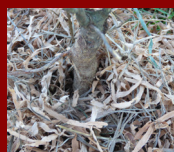
Contrôler les adventices et maintenir l'humidité

PAILLER

- Appliquer une couche suffisante de paille, de Bois Raméal Fragmenté ou déchet de tonte

A éviter : Le feutre qui semble peu stable et permet le développement d'adventices.

Le plastique qui semble favoriser le stress hydrique et qui ne permet pas d'apport de matière organique.



Choisir les essences : selon le contexte

ESSENCES LOCALES

Regarder les arbres aux alentours pour identifier les essences adaptées pour son exploitation.

ANTICIPER LES EXCÈS N/P

Privilégier des essences rustiques à proximité des bâtiments pour éviter leur dépérissement précoce.

CONTEXTE PEDOClimATIQUE

Texture, profondeur, pH, hydromorphie du sol, pluviométrie, risque de gel... sont des données à prendre en compte pour choisir des essences adaptées.

Pour que les essences semi-précieuses produisent du bois d'œuvre, elles ont besoin de conditions adaptées avec un bon potentiel pédoclimatique.

Adapter le type de taille à vos objectifs

TAILLE DE FORMATION

Pour la production de bois d'œuvre, l'objectif est d'obtenir un tronc droit sans branches. Pour cela, il faut supprimer les fourches afin de conserver la croissance en hauteur de la tige principale. Pour éviter les nœuds, il faut supprimer des branches à la base de l'axe principal tout en conservant au moins 2/3 du volume total des branches. Cela permettra une meilleure valorisation du bois a posteriori. Cette taille débute 1 à 2 ans après la plantation et peut être effectuée jusqu'à environ 10 ans d'âge.

TAILLE DE RECEPAGE

La taille de la haie débute la 2^{ème} année suivant la plantation. En année 2, la taille des rameaux doit s'effectuer à 20 cm par rapport au pied. En année 3, la taille pourra s'effectuer à 30 cm. Ne pas hésiter à tailler pour densifier et tonifier la haie.

- Les arbres représentent un enjeu sociétal fort. En planter permet aussi de contribuer à préserver notre écosystème et maintenir une biodiversité utile.

Des parcours arborés pour un avenir doré

Les bénéfices d'un parcours arboré en élevage de poulets Label Rouge sont multiples. Cependant, concevoir un projet agroforestier optimal à l'échelle de son exploitation n'est pas toujours évident. Ce guide a pour objectif de vous apporter des conseils et astuces pratiques pour vous aider dans vos choix de plantation. Il s'appuie sur des témoignages d'éleveurs et de techniciens agroforestiers.

Pourquoi planter ?

C'est la question que nous avons posée aux éleveurs de poulets Label Rouge ayant réussi leurs aménagements.

L'aspect réglementaire du cahier des charges préconise d'implanter vingt arbres d'essence locale par hectare.

L'essentiel est de comprendre l'intérêt d'un aménagement arboré optimisé pour en retirer le maximum de bénéfices.

► Pour le confort des animaux

Les arbres et les haies apportent de l'ombre aux animaux et les protègent du vent, le microclimat ainsi créé calme les volailles. L'alternance des zones d'ombre et de lumière favorise leur sortie.

« On le voit, en période de fortes chaleurs, les poulets se mettent sous les arbres, à l'ombre ils semblent aussi moins stressés » Vincent, éleveur dans le Gers

« L'ombre est indispensable pour le bien-être des poulets » Béatrice, éleveuse en Dordogne

« Les volailles cherchent à se mettre sous les arbres » Françoise, éleveuse dans les Landes

► Pour la performance technico-économique

Les performances en élevage peuvent être améliorées par l'implantation d'arbres dans les parcours. Ceux-ci permettent en effet d'accroître le confort thermique des animaux, l'activité des volailles par une plus grande prospection du parcours et offrent une autre source potentielle d'alimentation (fruits, insectes...). Ces éléments sont favorables aux résultats technico-économiques.

« On constate de meilleurs résultats techniques, moins de consommation alimentaire et une amélioration de l'IC » Vincent, éleveur dans le Gers

► Pour la prospection du parcours

La présence d'arbres améliore la prospection du parcours et favorise le comportement naturel d'exploration des animaux. Les volailles sortent davantage du bâtiment, ce qui réduit leur agressivité. Cette prospection permet de mieux répartir les effluents et limite les zones de fort piétinement.

« L'été, sans les arbres, les poulets ne sortent pas et cela favorise les comportements agressifs » Denis, éleveur dans les Landes

« Les volailles vont beaucoup plus loin dans le parcours arboré » Christophe, éleveur dans les Landes

► Pour améliorer l'image de la production

Un parcours arboré a un effet positif sur l'image de la production auprès du consommateur et du voisinage. Elle est alors associée aux notions de bien-être, de paysage naturel, et donc de qualité.

« Lors de la création de nos bâtiments poulets, nous avons implanté des arbres pour mieux intégrer le bâtiment au paysage. Les arbres ont permis d'améliorer l'image de notre site de production et ont facilité l'acceptation de l'élevage par le voisinage » Béatrice, éleveuse en Dordogne

« Les parcours arborés sont très appréciés des clients des Organisations de Producteurs, cela permet de montrer une image positive de l'élevage, c'est un atout pour les débouchés de mes produits », Vincent, éleveur dans le Gers

► Pour le bien-être de l'éleveur

Les éleveurs rencontrés nous ont exprimé une certaine satisfaction et du plaisir à travailler dans un parcours arboré. L'approche esthétique et le ressenti du producteur sont des aspects à considérer.

« Avoir de jolis parcours motive pour aller travailler » Vincent, éleveur dans le Gers

« C'est très agréable de travailler dans ce contexte, les arbres ont vite poussé, c'est vraiment joli » Françoise, éleveuse dans les Landes

► Pour une valorisation secondaire

La production secondaire possible par l'implantation d'arbres à moyen-long terme peut présenter un intérêt économique ou simplement une satisfaction personnelle par le ramassage de fruits, la vente de bois d'œuvre, de bois énergie ou de bois de chauffage. Aussi, les arbres se développent plus vite grâce aux déjections animales.

« J'ai planté des essences semi-précieuses et je taille mes arbres dans un objectif de vente à long terme, sans doute pour la génération future, mes parcours ne sont pas improductifs » Vincent, éleveur dans le Gers

► Pour valoriser les effluents et limiter leur impact sur l'environnement

Les arbres bénéficient de l'apport en azote et phosphore des déjections de volailles favorisant leur croissance et limitant ainsi le lessivage de ces éléments.

► Pour se préparer au réchauffement climatique

Les éléments arborés créent un microclimat qui régule la température. Le climat se dérègle, les journées de canicule et les tempêtes sont de plus en plus fréquentes, les arbres limitent l'impact de ces phénomènes tout en permettant de stocker du carbone.

« Grâce aux haies brise-vent situées face aux vents dominants, je n'ai eu aucun dégât sur mes bâtiments durant la tempête Klaus » ; « Les animaux y trouvent de la fraîcheur, et comme on va sur un climat qui se réchauffe... » Christophe, éleveur dans les Landes

Étape 1 Favoriser la reprise des plants et leur croissance

PRÉPARER LE SOL



- Sous-soler à minimum 50 cm de profondeur
- Affiner en surface sur la ligne des arbres

Période favorable : Août - Septembre

A éviter : Labourer, cela favorise l'apparition de semelles de labour

SÉLECTIONNER LES PLANTS



- Choisir des plants à racines nues de 1 ou 2 ans
- Couper l'extrémité des racines et défaire les nœuds (habillage)
- Faire un éventuel pralinage (trempier les racines dans un mélange d'eau, de terre et de bouse)

A éviter : Choisir des plants trop âgés (> à 3 ans) et/ou avec un système racinaire en motte.

PLANTER



- Ne pas mettre le collet sous terre
- Éviter les périodes de gel, de neige, de vent.
- Ne pas planter sur un sol mal ressuyé
- Irriguer, cela limite un enracinement en profondeur.

Période favorable : Novembre-Mars

PROTÉGER DES VENTS DOMINANTS



La priorité est de protéger des vents dominants qui découragent la sortie des animaux. Pour ce faire : implanter des haies brise-vents périphériques en opposition aux vents dominants - Privilégier les mélanges d'essences.

Éventuellement implanter des peignes (petites haies basses) à la sortie des trappes.



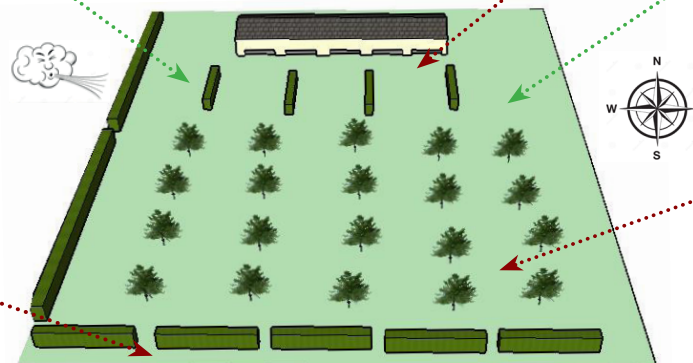
OPTIMISER LE PLACEMENT DES HAIES / OU ARBUSTES

Espacer suffisamment la haie de la bordure du parcours pour faciliter son entretien mécanique - Laisser des interstices pour la circulation des volailles - Idéalement, un arbuste est planté tous les mètres.



ESPACER LA PLANTATION DEVANT LES TRAPPES

Plantés trop proche, les arbres peuvent favoriser l'accumulation de feuilles dans le bâtiment - Plantés trop loin, la large zone vide créée pourrait contraindre la sortie des animaux. Il est préconisé une distance de 15 à 20 mètres après la sortie des trappes. Les peignes en entrée de parcours peuvent occuper l'espace et guider les volailles sans risque de chute.



APPORTER DE L'OMBRE

Adapter la densité d'arbre pour ombrager 30 à 40 % du parcours - Ne pas trop espacer les zones d'ombre - Il faut donner le choix aux animaux : ombre ou soleil. Différents aménagements sont possibles (en « bosquet », en « îlots », en « arbres isolés ou alignés » en « forêt claire »). Il semble par ailleurs préférable d'implanter les arbres en alignement.

Il est préconisé d'espacer les lignes de 14 à 25 mètres et les arbres intra lignes de 7 à 12 mètres pour atteindre une densité optimale de 40 à 60 arbres/hectare. Il est important de structurer le parcours pour permettre sa mécanisation.



PLANTER LES ARBRES INTRAPARCELLAIRES EN ALIGNEMENT DANS LE SENS DE LA SORTIE DES TRAPPES

Stimuler le caractère exploratoire des poulets en facilitant la prospection du parcours (ne pas créer d'obstacle à leur vision) - Faciliter la mécanisation : prendre en compte la largeur des outils de travail utilisés - Un alignement Nord-Sud offre moins d'ombre qu'un alignement Est-Ouest : il convient d'adapter alors la densité d'arbres.

